

## **Dr Craig Keener , Romans, conférence 5, Romains 2:1-3:23**

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 5 sur Romains 2 :1-3 :23.

Je ne vais pas faire tout l'épître aux Romains avec le même niveau de détail que dans le premier chapitre.

Souvent, lorsque j'enseigne dans un livre, je fais la première partie plus en détail car nous pouvons montrer jusqu'où nous pouvons entrer si nous le souhaitons. Mais ensuite on fait autant de détails sur tout, le cours devient très long.

Donc, passons maintenant à Romains 2, qui présuppose Romains 1. Romains 1 est en un sens une configuration pour Romains 2, commençant au verset 18, les Gentils sont perdus. Eh bien, maintenant il va montrer qu'en réalité tout le monde est perdu, Romains 2.

Le jugement impartial de Dieu, chapitre deux, versets un à 16. La diatribe était un style de conférence courant où vous la trouvez également, vous la trouvez dans cette section, vous la trouvez au chapitre trois, versets un à neuf, chapitre neuf et versets 14 à 24. C'est le genre de stoïciens de type cours magistral parfois utilisés.

Epictète l'utilise dans ses écrits. C'est comme si vous posiez des questions rhétoriques pour impliquer votre public. Et parfois, vous vous adressez directement à quelqu'un. Vous avez un interlocuteur imaginaire, ce qui vous permet de démolir d'éventuels arguments contre votre position.

Donc, vous avancez un argument, eh bien, mais vous pouvez dire ceci, puis vous démolissez cet argument sans avoir à vous soucier qu'un véritable interlocuteur évoque quelque chose auquel vous n'aviez pas pensé. Mais de toute façon, Paul avait suffisamment débattu dans les synagogues, il avait probablement entendu beaucoup d'arguments différents. L'interlocuteur ici, est-il ici au verset trois juif, ou cela n'arrive-t-il qu'au verset 17 où l'interlocuteur est explicitement juif ? Eh bien, il s'adresse probablement implicitement au même interlocuteur tout au long du chapitre.

Ainsi, à la lumière du verset 17, si vous ne l'aviez pas réalisé auparavant, vous réalisez que vous devez revenir en arrière et lire tout le chapitre de cette façon. Pourquoi? Grâce à ce que nous savons au verset deux, dit Paul, voici ce que nous savons. Verset quatre, c'est ce que l'interlocuteur doit savoir.

Et il y a aussi une continuité dans le sujet. 2:9, 10 et 12 à 15 ont une continuité de sujet avec 2:25 à 29. Mais c'est subtil dans la première section.

Paul prépare toujours son piège rhétorique pour ce qui va se passer plus tard. Il dit, oh mec, au chapitre deux, verset un, et au verset trois, et au chapitre neuf, verset 20, c'était une façon de souligner un ici, une pratique rhétorique appelée apostrophe. C'était un outil rhétorique courant.

Et nous voyons que les pécheurs se condamnent implicitement en 1 : 29 à 31. Ils reconnaissent qu'un tel comportement mérite la mort. Ils savent mieux et méritent le jugement divin en deux, trois et cinq.

Les Gentils moralement laxistes s'excusent. Les Juifs stricts se condamnent eux-mêmes, mais en 2 : 15, tous sont condamnés. Ce langage apparaît également ailleurs dans ce contexte.

Dans Romains 1 : 32, ils s'excusent. 21, ils condamnent ceux qui font cela, mais les deux approches des pécheurs. 1:20 pour les Gentils, 2:15 pour ses auditeurs juifs.

Les deux approches des pécheurs sont inexcusables. Paul construit un syllogisme. Un syllogisme est un argument avec une prémisse majeure, une prémisse mineure et donc une conclusion.

Ils commettent ces péchés, verset un, de tels péchés méritent le jugement de Dieu, verset deux, et aussi dans 1:32, le dernier verset du chapitre un. Par conséquent, au verset trois, ils n'échapperont pas au jugement de Dieu. C'est un piège rhétorique en soi.

La plupart des penseurs, la plupart des moralistes ont condamné une telle incohérence, qu'ils soient Juifs ou Gentils, mais il va lancer un défi plus explicite dans 2 : 17 à 25 contre l'incohérence, contre l'hypocrisie. Dans cette section ici, le syllogisme du début prépare sa mise en garde contre le jugement des différences culturelles en 14, 3 et 4 et 10 et 13. Qui êtes-vous pour juger ? Eh bien, si c'est vrai pour les péchés, alors cela devrait l'être aussi pour d'autres choses.

Au chapitre deux, versets quatre et cinq, nous lisons la miséricorde de Dieu. La miséricorde de Dieu donne un espace pour la repentance. La miséricorde de Dieu apporte ici la justice, et ne se contente pas de bénir les pécheurs dans leur péché.

C'est assez clair au verset quatre. Les auditeurs juifs devraient savoir que c'est la bonté de Dieu qui a conduit les gens à la repentance, 2.4. Et en ce qui concerne ceux qui refusent de se tourner vers Dieu et ceux qui reviennent à Dieu, Paul utilise le langage de « chérir quelque chose dans le ciel ». Le peuple juif parlait d'accumuler des récompenses au ciel.

Vous entendez Jésus faire la même chose dans les Évangiles. Vous l'avez dans le livre apocryphe juif du chapitre quatre de Tobie, récoltant des récompenses au ciel. Mais ici, ce que ces gens attendent au verset cinq, c'est la colère.

Versets 6 à 11, vous avez un chiasme, une structure chiasmatisque. Parfois, vous le prononcez chiasme, mais certains érudits ont vraiment exagéré. Ils ont essayé de transformer tout ce qui se trouve dans la Bible en chiasme en utilisant les choses de manière inégale.

Comme s'ils retiraient un ou deux mots d'un paragraphe, puis le compareraient avec quelque chose plus tard et ignoreraient simplement le reste du paragraphe. Les gens peuvent forcer les choses à adopter une structure chiasmatisque, mais celle-ci est l'une des plus convaincantes. Verset six, Dieu rend à chacun selon ses œuvres.

Et puis dans 2 :11, parce que Dieu est impartial. Ainsi, l'impartialité de Dieu était un thème majeur de la littérature ancienne. Mais si vous voulez avoir une structure chiasmatisque, c'est une structure parallèle inversée.

Il commence donc par une seule note. Nous l'appelons souvent de cette façon. C'est A et ensuite la dernière partie est A premier.

La note suivante sera B, puis vous aurez B premier, puis C au milieu ou C et C premier. Ou vous pourriez avoir plus de lettres que cela. Ou parfois, c'est juste A, B, B, A. Mais de toute façon, Dieu les récompense selon leurs œuvres.

Verset 6, Dieu est impartial, et verset 11.

Verset 7 et verset 10.

Verset sept, à ceux qui font le bien, recherchant la gloire et l'honneur. Et verset 10, mais gloire et honneur à ceux qui font le bien.

Et puis au milieu, versets huit et neuf, mais colère contre ceux qui désobéissent à la vérité, souffrance envers ceux qui font le mal.

Ainsi, il insiste sur le fait que cela fait partie de l'impartialité de Dieu, de son équité. Oui, il récompensera les justes. Et oui, il jugera les méchants.

Et donc, eh bien, c'est ce que vous voyez dans le premier chapitre. La justice de Dieu est révélée du ciel et elle est révélée à ceux qui ont confiance en lui. Et sa colère s'adresse à ceux qui suivent les idoles et commettent également toutes ces autres sortes de péchés, y compris la calomnie, la vantardise, etc.

L'impartialité ethnique de Dieu, 2, 6 et 11. Eh bien, 2, 9 et 10 disent explicitement qu'il jugera à la fois les Juifs et les Gentils. Et plus loin, dans ce chapitre, aux versets 12 à 15, à la fois ceux qui ont la loi de Moïse et ceux qui ont uniquement la loi naturelle.

Ceux qui ont une plus grande révélation sont plus responsables. Souvenez-vous d'Amos, chapitre trois et verset deux cités plus tôt. Toi seul j'ai choisi parmi toutes les familles de la terre.

C'est pourquoi je vous jugerai pour vos iniquités, déclare l'Éternel. Jésus dit aussi ceci dans ses enseignements, que le serviteur qui connaissait la volonté de son maître et ne l'a pas exécutée sera battu de nombreux coups. Le serviteur qui ne connaissait pas la volonté du maître et ne l'a pas exécutée sera battu avec moins de coups.

Le peuple juif savait que Dieu juge les gens selon leurs actes. La surprise ici est que le peuple de Dieu n'est pas favorisé. En fait, Paul dit qu'ils sont jugés plus strictement parce qu'ils savent mieux.

Et aujourd'hui, cela s'appliquerait aux personnes qui ont été élevées dans l'église ou aux personnes qui ont davantage entendu parler de l'Évangile et des enseignements. Jugez plus strictement parce qu'ils savent mieux, 2.12 à 15, 3.20, 7.7 à 11. La connaissance de la loi vous rend plus responsable de l'obéissance à la loi.

Tout le monde a reconnu l'impartialité. Les Juifs et les Gentils disaient que c'était la bonne façon d'être d'une divinité. L'Ancien Testament parlait souvent de l'impartialité de Dieu en tant que juge, mais il n'était généralement pas appliqué en termes ethniques.

Eh bien, il jugera les Gentils de la même manière qu'il nous jugera et vice versa. Qui fait ici les bonnes œuvres pour la vie éternelle ? C'est un sujet dont les spécialistes débattent souvent. Eh bien, dans le contexte, toute l'humanité est perdue, 3.9 et 3.23. Voici donc les points de vue qui sont donnés ici à propos de ce passage.

Cela fait référence à une classe réelle mais restreinte de personnes, comme celle à laquelle les Juifs pensaient lorsqu'ils pensaient aux Gentils justes, à ceux qui n'avaient pas commis d'adultère et à ceux qui n'étaient pas sexuellement immoraux. Eh bien, ils pensaient que cela ne représentait pas beaucoup de Gentils, mais ceux qui sont souvent Dieu craignent de venir dans les synagogues ou autre. Une classe réelle mais très restreinte de personnes ici ou une classe hypothétique de personnes, peut-être à des fins rhétoriques, quelque chose comme peut-être au chapitre 10 et au verset 5, où il dit que ceux qui observent la loi vivront selon elle et continue ensuite en montrant : eh bien, ce n'est pas vraiment ainsi que vous êtes justifié parce que vous ne respectez pas la loi.

Galates chapitre 3 et verset 11. Ou le troisième point de vue possible qui a été proposé est que cela fait référence aux chrétiens parce que, au verset 29, vous l'appliquez apparemment aux croyants en Jésus. Quelle vue est la meilleure ? Bon, eh bien, je vous donne mon point de vue ici.

Celui qui enseigne lorsqu'il vous indique la meilleure vue, ce qu'il veut dire, c'est que c'est son point de vue. Et c'est également vrai pour ce que j'ai dit lors de la dernière conférence et des conférences à venir. J'essaie simplement d'expliquer le texte du mieux que nous pouvons.

Quelle vue est la meilleure ? En principe, les justes seront sauvés. En pratique, ce sont ceux qui sont en Christ qui sont capables de vivre dans la justice, chapitre 8, versets 2 à 4. Mais ce que Paul souligne ici, c'est que l'accent est mis sur l'impartialité ethnique de Dieu. Ceux qui se vantent de leur supériorité morale accumulent la colère, chapitre 2 et verset 5. Les Gentils accomplissaient au moins parfois des actions moralement justes.

Parfois, les Juifs ne les faisaient pas. Et il dit que seuls les chrétiens peuvent pleinement accomplir cela. Maintenant, vous et moi connaissons tous les deux des chrétiens qui ne respectent pas toujours cela, y compris probablement nous-mêmes.

Mais en Christ, nous sommes capables de le faire parce que c'est Christ qui vit à travers nous, pas nous-mêmes. Et il nous rend davantage à son image. Sans Christ, la loi naturelle de la conscience fonctionne comme la loi extérieure de Moïse.

Cela ne va pas aussi loin et ne révèle pas autant de choses, mais cela peut identifier certains de nos péchés. Mais la conscience, comme la loi de Moïse, peut identifier le péché, mais elle ne transforme pas le cœur des gens pour nous rendre justes. Vous pouvez le voir dans le graphique suivant.

Les justes font de bonnes œuvres au chapitre 2 et au verset 7. Eh bien, cela ne peut pas être des œuvres juives de la loi 3 :20, 27 et 28. Les justes endurent, les croyants endurent. Les justes recherchent la gloire 2:7. Personne ne cherche Dieu 3:11. Il ne faut pas chercher la justice dans le mauvais sens.

Chapitre 10, versets 3 et 20. Les justes recherchent la gloire et l'honneur 2 :7 et 10. L'humanité a perdu la gloire de Dieu 3 :23. La gloire attend les croyants dans divers passages.

Les justes reçoivent la vie éternelle. Eh bien, ceux qui croient en Jésus reçoivent la vie éternelle. Les justes auront la paix.

Eh bien, l'humanité ne connaît pas la paix 3 :17, mais les croyants connaîtront la paix 5 :1, 8 :6, 14 :17. Les justes font le bien 2 :7 et 10. Les méchants ne font pas le bien

même lorsqu'ils ont la loi 7 :18 et 19. Les croyants devraient faire ce qui est bien 12 :9 et 21 et ainsi de suite.

Les faiseurs de bien incluent à la fois les Juifs et les Grecs 2:10. Les Juifs et les Grecs sont sous le péché dans 3 :9 et la communauté des croyants comprend à la fois les Juifs et les Gentils 1 :16, 9 :24 et 10 :12. La loi dans le cœur des Gentils obéissants par nature 2 : 14 à 15. Eh bien, le point de vue ici est que cela fait référence aux chrétiens qui ont la loi dans leur cœur ou cela fait référence à la conscience qui est chez tous les humains, laquelle, je pense, est la plus probable. ? Eh bien, en pratique, chrétiens, vous avez ceci dans 8 :2 à 4 où la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ vous a libérés de la loi du péché et de la mort, faisant écho à Jérémie 31 versets 31 à 34 où la loi est écrite dans nos cœurs dans le cadre de la nouvelle alliance. Cela prépare le verset 2 :29 où il est question de personnes qui servent Christ, mais les chrétiens ont également accès à la loi écrite.

Donc, en principe, cela ne s'adresse pas aux chrétiens. Cela s'adresse, vous savez, cela dit que ce sont des gens qui n'ont pas la loi écrite, mais qui l'ont écrite dans leur cœur. En pratique, les chrétiens l'auront dans leur cœur, mais en principe, c'est la loi naturelle innée de l'humanité.

La révélation et la création de Dieu, comme au chapitre 1 verset 20, ils ont cette révélation en eux-mêmes ou pourraient signifier entre eux, mais peuvent signifier en eux-mêmes, y compris chez les humains, chapitre 1 au verset 19. La notion gréco-romaine de conscience, chapitre 9 au verset 1. Si vous pensez que je suis à cheval sur les deux points de vue, eh bien, peut-être que je le suis. La vision de la loi de la nature était répandue dans les sources gréco-romaines.

Nous avons déjà vu l'argument basé sur la nature au chapitre 1, versets 26 et 27. Même les penseurs judéens parlaient des lois de Noé et les Juifs de la diaspora parlaient également d'une loi dans la nature. C'est un concept omniprésent dans l'Antiquité, avec beaucoup de matériel.

En 2 : 15, il parle de leurs pensées divisées, les accusant ou les défendant finalement. Cela peut présager ce que vous allez avoir entre 7h15 et 23h, où vous avez une personne moralement divisée qui sait ce qui est bien mais ne peut pas faire ce qui est bien. Dans ce cas, ils savent ce qui est juste grâce à la loi.

Ils ont de meilleures connaissances, mais ils sont toujours divisés. Accusant l'hypocrisie, 2:17 à 24. C'est une hyperbole diatribale .

J'en ai déjà parlé comme d'une réduction à l'absurde. Cela fait ressortir le point. Cela pousse les choses à l'extrême.

C'était une manière courante d'illustrer votre propos dans l'Antiquité et les gens comprendraient cela comme une méthode rhétorique. La plupart des Juifs n'ont pas commis d'adultère. La plupart des Juifs n'ont pas volé les temples, et surtout ils n'ont pas volé les temples.

Mais le fait est que l'appartenance ethnique juive et la possession de la loi ne garantissent pas la supériorité sur les Gentils. Il parle de tous les Juifs au chapitre trois, versets 9 à 20, mais ici il se concentre sur un seul, son interlocuteur imaginaire. La loi de la nature.

Certains Gentils pourraient faire le bien à cause de la loi de la nature. Parfois, ils pourraient bien faire. Mais cet objecteur juif, cet interlocuteur imaginaire, revendique à trois ou quatre reprises l'importance de la loi.

2:17 se vantant de la loi, 2:18, 2:22, 2:23. Et pourtant cet interlocuteur enfreint la loi. Le chapitre deux du verset 23 se vante dans la Torah. L'étude de la Torah était au cœur de la piété des enseignants juifs, de 2 : 17 à 20.

Nous le trouvons central ici, mais il était également central dans la piété des enseignants juifs. Mais vous courez le risque de quelque chose qui ressemble à celui de l'orgueil intellectuel et spirituel. Et en fait, je dois dire que parfois les séminaristes, lorsqu'ils sortent du séminaire, parfois ils obtiennent leur diplôme avec un sentiment de supériorité.

Le séminaire est destiné à vous équiper pour cela, et ces vidéos sont destinées à vous équiper de manière à ce que vous puissiez vous sentir compétent. Mais la satisfaction par rapport à sa compétence, il faut faire attention à ce que cela ne devienne pas quelque chose de méprisant les autres. C'est un don de Dieu pour vous afin que vous puissiez l'utiliser pour servir les autres.

Le danger de l'orgueil intellectuel et spirituel était un risque pour les enseignants de la Torah, mais il ne s'agit pas d'un problème ethnique limité au peuple juif. C'est quelque chose qui peut arriver à n'importe qui si nous sommes fiers de nos connaissances religieuses ou autre. Certains utilisent cette compétence pour diminuer l'inquiétude face à l'échec dans la pratique ou à l'échec dans un autre domaine de notre vie.

Les anciens méprisaient les gens qui n'étaient pas qualifiés. Ils ont fait l'éloge des personnes qui possédaient de grandes qualifications. Mais pour Paul, se vanter de ses œuvres plutôt que de se vanter de l'activité de Dieu était un péché. Vous le voyez dans 3 :27, 4 :2, 5 :2-3, 5 :11 et 15 :17. Cela revient sans cesse. Se vanter n'est pas juste car cela met l'accent sur nous plutôt que sur Dieu. C'est une subtile allusion à l'idolâtrie.

Regardez la rhétorique de 2 : 17-24. L'interlocuteur, l'objecteur de Paul, l'objecteur imaginaire, propose 11 pieuses affirmations juives différentes dans les versets 17-20. Ceci est contesté par cinq questions rhétoriques. Il s'agit souvent de rhétorique judiciaire, qui ne se limite en aucun cas à la rhétorique judiciaire, mais vous continuez à marteler diverses questions plus rapidement que la personne ne peut y répondre.

Cela les pousse simplement à aller droit au but et leur donne l'impression qu'ils ne peuvent pas bien répondre. Dans les versets 21 à 23, vous avez ces cinq questions rhétoriques, chacune utilisant le dispositif rhétorique de l'antithèse, opposant deux choses et utilisant également l'anaphore. L'anaphore est l'endroit où vous commencez et terminez avec un langage parallèle.

Eh bien, surtout si vous commencez par l'anaphore, mais ici nous avons, je suppose que vous pourriez le dire d'une manière, vous avez X point, point, point, Y dans une seule instruction. Dans l'instruction suivante, vous avez X point, point, point, Y. Vous répétez la même chose au début et à la fin ici. Il y a un appel rhétorique à l'autorité.

Et puis il termine l'hypocrite hyperbolique avec un texte de preuve explicite au chapitre deux, versets 23-24. Ainsi, il nivelle simplement cet interlocuteur imaginaire d'une manière qui fait comprendre son point de vue. La prétendue justice de la loi que cette personne revendique n'est réellement disponible que par l'Esprit.

Au chapitre deux du verset 17, vous revendiquez le nom de Juif. Eh bien, les vrais Juifs en 2.29, les enfants d'Abraham 4 :12 et 16 :17, et ceux greffés en Israël en 11 :17. La vantardise en Dieu 2 : 17-23, mais la véritable vantardise en Dieu vous l'avez dans 5 : 11, et vous êtes préparé pour cela dans 5 : 2-3 , nous verrons plus tard. Connaître la volonté de Dieu et approuver ce qui est bon, 2 :18. Eh bien, c'est seulement dans 12 : 2 que nous découvrons réellement la volonté de Dieu et l'approbation de ce qui est bon.

Une lumière pour ceux qui sont dans les ténèbres, 2 :19. Eh bien, nous devons être des gens de lumière plutôt que des ténèbres dans 13 : 12. Celui-ci prétend être un enseignant de la loi en 2.20, mais nous voyons le bon usage de l'enseignement en 6 :17, 12 :7, 15 :4 et 16 :17. Avoir la connaissance et la vérité dans la loi, 2:20, c'est ce que prétend cette personne, mais avoir réellement la connaissance de la vérité apparaît dans 15.8 et 14. Certains des péchés ici, le vol du temple, verset 22, étaient souvent l'incarnation de l'impiété pour Gentils. Les païens croyaient que si vous faisiez cela, vous seriez jugé, et ils avaient toutes sortes d'histoires sur les dieux jugeant les gens qui profanaient les temples et pillaient les temples.

De nombreux Gentils soupçonnaient les Juifs de ce crime parce que ce sont eux qui ne considéraient pas les temples païens comme sacrés. Or, les apologistes juifs le nient à juste titre. Ils n'ont vraiment pas pillé les temples.

Mais ici, nous avons un adversaire hyperbolique qui dit, vous savez, je suis contre les idoles, mais il n'évite pas les idoles. Il ira dans un temple pour voler une idole et la faire fondre ou quelque chose du genre. Profaner le nom de Dieu, versets 23 et 24, eh bien, c'était souvent la quintessence de l'impiété pour le peuple juif.

Et il y a eu en fait un scandale venant d'un juif hypocrite à Rome qui était familial parce qu'une génération plus tôt, il y avait un charlatan juif qui prétendait enseigner les lois de Moïse, et il exploitait les femmes romaines, ce qui était exactement ce que les hommes romains ce que nous détestons le plus des religions étrangères, ne convertissons pas nos femmes. Nous avons notre foyer, la religion romaine autour du foyer, ne convertissez pas nos femmes. Mais il exploitait les femmes romaines, collectant de l'argent soi-disant pour Jérusalem, mais en réalité il collectait de l'argent pour lui-même.

Cela a été révélé et les Romains xénophobes ont été tellement bouleversés que la communauté juive entière a été expulsée ou réduite en esclavage. Nous lisons cela dans les Antiquités de Josèphe, 1881 à 84. Tibère avait expulsé la communauté juive de Rome une génération plus tôt.

Ainsi, le genre de personne que Paul décrit était réellement connu. Ce n'est pas le Juif habituel, mais ce genre de Juif hyperbolique, en fait, ils avaient peut-être en tête quelqu'un qui était comme ça. Paul poursuit en disant que le nom de Dieu est blasphémé parmi les païens à cause de vous.

C'est une des raisons pour lesquelles il faut discipliner l'Église, parce que si vous avez des chrétiens qui agissent comme le monde, alors vous aurez des étrangers qui réagiront exactement de la même façon que je réagissais avant d'être chrétien, en disant : eh bien, vous savez, les chrétiens ne le font pas. vivre différemment. Ils n'y croient pas. Pourquoi devrais-je le croire ? Cela est dû en partie au fait que je n'ai pas fait de distinction entre les chrétiens de nom et les vrais chrétiens.

Il y avait de vrais chrétiens qui ne vivaient pas comme tout le monde. Mais en tout cas, blasphémé parmi les païens à cause de vous. Et c'est un choc rhétorique par la façon dont il utilise les Écritures, tout comme il le fait au chapitre 3, versets 10 à 18.

Dans le contexte d'Ésaïe 52 : 5, qu'il cite, le nom de Dieu a été blasphémé à cause de la souffrance de son peuple. Mais ici, le nom de Dieu est blasphémé à cause de leur péché. Mais ils furent d'abord exilés à cause de leur péché.

Ézéchiel 36 : 18 à 20, et ainsi de suite. Paul pourrait relier Ésaïe 52 : 5 au rejet de la bonne nouvelle par beaucoup de son peuple dans Ésaïe 52 : 7, qu'il cite plus tard dans Romains chapitre 10 et verset 15. Il connaît toujours le contexte, connaît tout ce contexte, juste deux versets. désactivé.

Ainsi, aux versets 25 à 29, il parle de la judéité intérieure. La judéité n'a de valeur que pour ceux qui respectent l'alliance, dit Paul. Si vous ne respectez pas l'alliance, vous aurez encore plus de problèmes parce que vous le saviez mieux.

Certains Gentils, dit-il, respectent mieux l'alliance. Ils suivent les exigences morales de la loi, même s'ils ne connaissent pas ce que contient la loi, mais ils sont toujours gentils avec leur prochain, par exemple. Et certains Juifs ne sont pas gentils avec leur voisin.

Ce n'est pas vraiment quelque chose qu'aucun d'entre nous ne nierait, car la même chose pourrait être faite pour les personnes qui prétendent être chrétiennes. Les incirconcis craignant Dieu attachés à la synagogue défendaient souvent certaines des valeurs juives, le genre de valeurs inscrites dans la loi. En principe, n'importe quel Gentil pourrait le faire.

En pratique, ce sont ceux qui sont en Christ, ceux qui ont l'Esprit, où l'Esprit produit du fruit en nous. Ce n'est pas quelque chose dont nous pouvons nous vanter, mais c'est quelque chose dont Dieu a le mérite parce qu'il le fait en nous. Vous regardez le chapitre deux au verset 29, où il le décrit de cette façon et le même genre d'images que vous avez au chapitre sept, versets cinq et six, et au chapitre huit et verset neuf.

Il parle de circoncision spirituelle. Il parle de ceux qui sont incirconcis de cœur, verset 25. Nous avons cela dans l'Ancien Testament, Lévitique 26 :41, Jérémie 4 :4, Jérémie 9 :25 et 26, à propos des incirconcis de cœur.

Eh bien, Paul soutient également que les convertis, ceux qui gardent la loi de Dieu, sont circoncis de cœur, 2 :26. La circoncision était un obstacle important pour les Gentils. De nombreux Gentils romains ont critiqué les Juifs pour cette pratique.

C'était un obstacle principal pour les hommes païens désireux de rejoindre le peuple de Dieu, car c'était plutôt douloureux pour un adulte, probablement assez douloureux pour un bébé aussi, mais les bébés ont tendance à ne pas s'en souvenir lorsqu'ils grandissent puisque cela se produit normalement le huitième jour. . Mais pour Paul, les croyants gentils ont été spirituellement greffés sur l'héritage du peuple de Dieu, chapitre quatre, verset 16, chapitre 11 et verset 17. L'accent mis sur la circoncision apparaît dans assez peu de textes bibliques, mais il est assez crucial là où il se trouve. apparaître.

Genèse 17, le signe de l'alliance. Tous les membres de votre foyer doivent être circoncis. Quiconque vit parmi vous, Exode 4 :26, Moïse aura de gros problèmes s'il ne permet pas à ses fils d'être circoncis.

Lévitique 12 : 3, parlant des bébés, Josué 5 : 2-8, eh bien, ils ne l'ont pas fait dans le désert. Maintenant, ils entrent dans le pays. Ils renouvellent l'alliance par la circoncision.

C'est une identification symbolique. Cela ne veut pas dire que c'est ontologiquement efficace, comme si la circoncision avait en soi une sorte d'effet spirituel, mais c'est une manière de s'identifier au peuple de Dieu. Cela n'avait pas été fait dans le désert.

Les enfants de Moïse ne l'étaient pas, et ses fils n'avaient pas été circoncis avant que Dieu ne le lui oblige à le faire. Mais c'était obligatoire en tant que forme d'identification avec Israël. Il a été souligné, surtout au cours des derniers siècles, comme distinctif de l'identité nationale, en partie parce que le peuple juif avait été si persécuté pour cette raison.

Nous avons parlé plus tôt du fait d'avoir été persécutés pour différents types de bornes frontières, ce qui les rendait très appréciées par la population. Antiochus IV Epiphane, il disait que si les mères circoncissaient leurs enfants et qu'il découvrait que les bébés étaient tués, ils étaient pendus au cou de la mère et ils seraient tous deux jetés des murs de Jérusalem. Traitement très horrible parce qu'ils insistaient pour respecter l'alliance de Dieu.

Eh bien, si cela fait partie de vos ancêtres, vous allez certainement considérer cela comme une marque de loyauté envers votre peuple en continuant à faire cela. Il y avait des gens qui voulaient courir nus à la manière grecque lors des courses et ne voulaient pas que l'on se moque d'eux à cause de leur circoncision. Ainsi, ils sont devenus incirconcis.

Ils ont subi une opération pour arracher leur prépuce. C'était à l'époque des Maccabées. Par conséquent, l'une des marques démontrant que vous étiez fidèle à l'alliance était de maintenir votre circoncision et de ne pas être incirconcis.

Mais l'Ancien Testament parle aussi de circoncision spirituelle. Deutéronome 10 :16, Deutéronome 30.6, Lévitique 26 :41, et les autres que nous avons mentionnés, quelque chose comme cela dans Ézéchiël 44 :7 et 9. Pour Paul, la circoncision spirituelle est plus cruciale parce que c'est la véritable signification dont le symbole extérieur est juste un signe. C'est un marqueur extérieur de l'alliance, mais c'est le marqueur intérieur qui compte le plus.

Il ne voyait pas la nécessité d'éloigner inutilement les gens de l'alliance en exigeant qu'ils soient circoncis ou incirconcis. Il met également en garde contre cela. 1 Corinthiens 7 :18 et 19, Galates 5 :6, Galates 6 :15. La raison pour laquelle il pense que l'intérieur est suffisant est qu'ici au verset 29, il parle du don promis de l'Esprit.

Comme dans le livre des Actes, qui confirmait l'acceptation des Gentils devant Dieu. Si Dieu les a acceptés et s'ils ont reçu la promesse de l'Esprit, associée eschatologiquement dans ces textes de l'Ancien Testament qui parlent de la restauration d'Israël, l'effusion de l'Esprit serait pour le peuple de Dieu. Ainsi, si Dieu les a acceptés en tant que peuple, si Dieu les traite comme des circoncis spirituels, si Dieu les traite comme faisant intérieurement partie de son alliance, comme descendant intérieurement d'Abraham, comme suivant le modèle d'Abraham, alors la marque extérieure devient superflue pour ceux-là. qui ne sont pas ethniquement juifs.

Il parle du véritable Juif qui recherche sa louange auprès de Dieu. Verset 29, comme les justes de 2, 7 et 10. Il peut y avoir ici un jeu de mots que tout le monde ne comprendrait probablement pas.

Paul semble faire ça de temps en temps. Dans 2 Corinthiens 4, il parle de ce grand poids de gloire. Eh bien, en hébreu, kabod peut signifier ce que nous traduisons par gloire, ou cela peut signifier poids ou lourdeur.

Alors ici aussi, que signifie le nom Juda ? Eh bien, cela est traduit différemment dans la Septante de Genèse 29 et 49, mais Juda signifie louange. Ainsi, le véritable Judaïte, dit-il, le véritable Judéen est celui qui recherche sa louange auprès de Dieu. Verset 29.

Et puis il va aussi parler de l'esprit et de la lettre, un contraste. Et il y reviendra au chapitre sept et au verset six. Et c'est là que j'ai l'intention d'en parler parce que nous avons plus de contexte qui peut nous aider à comprendre ce qu'il veut dire là.

Mais passons pour l'instant au chapitre trois, où il poursuit cette réflexion : eh bien, qui est le vrai Juif ? Celui qui est juif intérieurement. Et donc cela soulève la question : à quoi sert alors la judéité ethnique ? Y a-t-il une valeur à cela ? Il va dire, oh oui. Il ne minimise pas les distinctions ethniques ou des choses de ce genre.

Romains chapitre trois, versets un à huit traite de la fidélité de Dieu. Ce n'est pas Dieu qui a rompu l'alliance. Donc ici, Paul fait quelque chose comme de la théodicée, montrant que Dieu est fidèle.

Les questions rhétoriques et les objections d'un interlocuteur imaginaire suggèrent qu'il utilise encore à ce stade la forme de la diatribe. Il y a une objection évidente à ce qu'il vient d'argumenter aux paragraphes 2 :25 à 29. Quelle est la valeur de la judéité ethnique ? Et cette objection, cette question est soulevée au chapitre trois, verset un.

Questions sur la valeur de quelque chose ou sur le bénéfice de quelque chose. Ce genre de questions était régulièrement utilisé dans la rhétorique et l'éthique

anciennes, dans les manuels de rhétorique et dans les ouvrages philosophiques. Ils parlent de, eh bien, voici les façons dont vous évaluez les choses.

Et l'un d'eux est la façon dont quelque chose est précieux ou bénéfique. Eh bien, quel était l'avantage de la judéité ethnique ? La réponse de Paul est une plus grande opportunité. Ils avaient un rôle spécial ou un rôle spécial dans l'histoire du salut.

Chapitre 9, versets 4 et 5, chapitre 11, versets 12 et 15, regardant même vers l'avenir. En outre, ils avaient un plus grand accès à la révélation la plus claire, l'Écriture. Paul dit que les oracles de Dieu leur ont été confiés, chapitre trois au verset deux.

Ainsi, ils avaient un grand avantage sur les Gentils dans la mesure où ils avaient un meilleur accès à la révélation de Dieu. Mais il dit tout d'abord, au chapitre trois, verset deux, qu'il ne revient jamais avec le deuxième ou le troisième. Certes, beaucoup d'entre nous, professeurs, sommes vraiment distraits, mais il se peut que Paul envisage de reprendre ce sujet plus tard.

Il souligne les avantages de la judéité au chapitre neuf, versets quatre et cinq. Bien que dans le chapitre un au verset huit, il utilise également le langage comme premier et ne le reprend pas toujours. Deuxième objection à laquelle il doit répondre, l'interlocuteur, verset trois, le manque de foi d'Israël ne doit pas nier la fidélité de Dieu.

Certains enseignants juifs affirmaient que, quel que soit le comportement d'Israël, Dieu les considérait toujours comme ses enfants. En fait, vous pouvez argumenter dans les deux sens à partir des textes de l'Ancien Testament. Quoi qu'il en soit, Paul dit que la fidélité à l'alliance de Dieu ne pouvait pas être violée, au chapitre trois du verset quatre.

Sa fidélité à l'alliance est égale à sa justice, mais la justice de Dieu signifie que Dieu est aussi le juge d'Israël. Ainsi, Israël désobéissant sera puni et Dieu se montrera juste en le punissant. J'allais donner une illustration, mais je pense que cela susciterait trop de polémiques.

Alors laissez-moi simplement dire que dans l'Ancien Testament, Dieu n'abandonne jamais complètement son peuple. Dieu a toujours un plan pour son peuple. Mais quand Israël faisait du mal, Dieu les punissait.

Et donc, vous ne pouvez pas simplement dire : eh bien, c'est Israël. C'est le peuple de Dieu. Il faut toujours être d'accord avec Israël.

Ce n'était pas vrai dans l'Ancien Testament. Dieu est justifié. Dieu se révèle juste et les protestations de l'humanité sont condamnées.

Paul dit au chapitre trois au verset quatre que tout le monde est menteur. Ce langage provient du Psaume 116, verset 11 ou 115 de la Septante. Il anticipe les textes sans péché du chapitre trois de Romains, versets 10 à 18, en particulier 3.13. Et c'était probablement familier, en particulier aux Juifs ou à ceux qui avaient célébré des fêtes juives.

Le public idéal de base de Paul comprendra peut-être davantage ce qu'il veut dire. Tout le monde ne comprend pas ce que le public idéal capte, mais Paul le sait certainement. Cela vient du Hallel.

Il cite ailleurs le Psaume 116, mais celui-ci est le Hallel. Les Psaumes 113 à 118 étaient régulièrement chantés pendant la saison de Pâque. Plus explicitement, il cite le Psaume 51.4 où le psalmiste admet sa culpabilité et la justice de Dieu.

Je suis coupable. Dieu est juste de reconnaître que je suis coupable. Mais le Psaume 51 s'appliquait également au repentir de David.

C'est la suscription que nous avons pour ce psaume. Et cette suscription existait à l'époque de Paul. Cela anticipe le pardon de Dieu envers David sans les œuvres dans Romains chapitre quatre, versets six à huit, que nous verrons plus tard.

L'objection suivante est que le péché d'Israël glorifie Dieu. Chapitre trois, versets cinq et sept. Cet interlocuteur se désespère maintenant et Paul le réduit en réalité à la *reductio ad absurdum*, à l'absurde.

Eh bien, au verset six, Dieu est juste pour juger le monde. Ainsi, Dieu est également juste lorsqu'il juge son peuple désobéissant. L'argument de l'interlocuteur au verset huit a pour effet de pécher parce qu'il fait quelque chose de bien.

Quelque chose de bien en ressort. Dieu est glorifié en faisant cela, en traitant de notre injustice. Certains avaient en fait déformé le propre enseignement de Paul selon lequel la justification par la foi permet le péché.

Certains le font également aujourd'hui avec l'enseignement de Paul sur la justification par la foi. Mais pour Paul, le juste, le justifié, rappelez-vous que c'est le même verbe, le juste peut vivre dans la justice. Romains 6, vous pouvez comparer Galates 2 :17 à 21, Galates 5 :5 et 6, Galates 5 :24. Ainsi, Paul va affirmer que tous sont sous le péché.

Chapitre 3, versets 9 à 20. Dieu est fidèle à son alliance. Chapitre 3, versets 1 à 8.

Mais Israël n'a pas été fidèle depuis trois ans, de neuf à vingt ans. Et bien sûr, le peuple juif, lorsqu'il revient sur son passé, faisant écho à Néhémie, à Daniel et à

Esdras, a reconnu qu'Israël avait souvent désobéi à Dieu. Eh bien, Paul va relier divers textes et il était courant de relier des textes en utilisant un mot-clé ou une expression ou un concept ou un contexte commun, de relier des mots entre eux.

En Judée, la pratique s'appelle Gezer HaShavah , la liaison de textes basée sur un mot-clé commun. Mais Paul le fait plus longuement que la plupart de ses contemporains, reliant ici un certain nombre de textes. Il relie les textes sur la mort, trois, 13, A et C, ainsi que 15 à 17.

C'est aussi un thème dans 5:12, 14, 17 et 21. 6:16, 21, 23, 7:5, 10, 13, 24, 8:6. Il va beaucoup parler de la mort, mais il aborde déjà ce thème ici dans ces versets qu'il cite aux versets 13, 15, 16 et 17. La plupart des textes qu'il cite font allusion à des parties du corps.

Voilà donc le lien pour son Gezer HaShavah . Les yeux au verset 18, les pieds aux versets 15 à 17, et plus largement, et ce n'est pas surprenant lorsque nous parlons du péché, la bouche aux versets 13 et 14. Son utilisation de parler des parties du corps peut se préparer plus tard dans le livre. où il parle des membres de notre corps sous le pouvoir du péché et de la chair, 6 :6, 7 :5, 7 :24 et 25, 8 :10, 8 :13. Vous pouvez également le voir dans Colossiens 3 : 5 et ainsi de suite.

Paul nous donne son soutien biblique pour son principe en 3:10 à 18. Tout d'abord, il cite le Psaume 14, 1 à 3, deux vers identiques en 1 et 3. Paul change donc le premier, car ils disent tous les deux gentillesse. Paul change la première bonté en juste, ce qui correspond à ce qu'il fait valoir dans son contexte plus large dans Romains 1 : 17 et ainsi de suite, en parlant de justice.

Eh bien, s'il n'y a personne de gentil, il n'y a évidemment personne de juste non plus. Il cite également le Psaume 5 : 9, le Psaume 140 : 3, le Psaume 10 : 7, Ésaïe 59 : 7 et 8, et enfin le Psaume 36 : 1. La plupart d'entre eux proviennent évidemment des Psaumes. La seule exception, Ésaïe 59 :7 et 8, est la seule qui s'applique à Israël dans son ensemble.

Les Psaumes en contexte s'appliquent aux ennemis du psalmiste, mais Paul est capable de faire un lien midrashique entre ces textes ou entre ces textes qui aurait été compris par ses contemporains juifs. Il a donc utilisé la même méthode, mais généralement pas aussi longuement. Il dit que les Écritures proclament ces choses à ceux qui sont sous la loi.

Ce sont eux qui ont entendu la loi, chapitre 3, verset 19. Ce sont donc eux qui avaient la plus grande connaissance et la plus grande responsabilité, dit-il. Condamnation en 3:19. Eh bien, il dit que la loi condamne ceux qui y sont soumis.

Eh bien, la loi parle-t-elle réellement ? Mais ici, il utilise quelque chose comme la prosopopée ou la personnification, où la loi agit en tant qu'individu et dit ces choses. Ici, la loi ne désigne pas seulement les livres de Moïse, mais l'Écriture parle de ces choses à ceux qui sont sous elle. C'est donc l'Écriture qui parle.

Ainsi, dit-il, chaque bouche, il a déjà parlé de bouches, de bouches pécheresses, mais toute bouche, y compris celle des Juifs, au verset 19, sera réduite au silence au jugement. Ainsi, l'objecteur du chapitre 3, versets 5 à 8 n'aura rien à argumenter au jour du jugement. Tout le monde sera réduit au silence devant Dieu.

La loi révèle le péché des gens, dit-il encore une fois, comme l'illustre le chapitre 3, versets 10 à 18. Et maintenant il fait une allusion au Psaume 143, verset 2, où le psalmiste plaide pour la miséricorde de Dieu parce que personne ne vit, ici Paul dit, aucune chair ne sera considérée comme juste aux yeux de Dieu. Ainsi, le standard de Dieu est si parfait que le psalmiste dit que j'ai besoin de votre miséricorde parce qu'il n'y a aucun autre moyen pour moi d'être considéré comme juste.

Dans les ouvrages de la loi, verset 20, certains ont pris cela comme des marqueurs d'identité spécifiquement juifs, comme la circoncision. Nous voyons ces marqueurs d'identité dans les chapitres 4 et 14. D'autres soutiennent que cela signifie toute la loi.

Et je pense qu'ils ont globalement le meilleur argument. Si vous vous demandez si je suis d'une nouvelle perspective ou d'une ancienne perspective, à présent, si vous connaissez ces catégories, vous savez que j'essaie de tirer le meilleur parti de chaque argument, en prenant les arguments de chacun. à la fois plutôt que de prendre tout ce que tout le monde dit d'une position particulière. Mais d'autres disent que c'est la loi.

Je pense qu'ils ont le dessus sur l'argument. Dans les textes bibliques sur l'accomplissement de la loi, en hébreu, travailler est comme la forme nominale de faire. Et donc, vous avez des textes sur le fait de faire la loi.

Les œuvres de la loi incluent tout ce qui est dans la loi. Il englobe l'ensemble du droit. Cela dit, les particularités juives illustrent particulièrement bien le cas.

Et Paul va faire appel à ces particularités juives, telles que la circoncision, les lois alimentaires et les jours saints. De telles particularités étaient ce que les convertis païens auraient peut-être à travailler le plus dur pour adopter. La circoncision est en fait un très gros problème pour certaines personnes avec lesquelles Paul a dû faire face dans le passé.

Vous voyez que Galates 2 :3 à 12, Galates 5 :2 à 11 et Galates 6 :12 à 15. La circoncision est un gros problème en Galatie. La solution de Paul pour tout le monde.

Il a développé le problème. Je me souviens qu'il y a des années, j'ai dit : « Faisons une, nous étions en train de décider sur quoi faire une étude biblique. Et chaque semaine, nous allions prendre un chapitre d'un livre.

Et j'ai dit, faisons-le dans Romains. Et tout le monde a dit que c'était une excellente idée. Eh bien, les premières semaines ont été assez misérables car nous avons passé tout notre temps à parler de la dépravation humaine.

Mais finalement, nous sommes arrivés à des choses plus agréables parce que la dépravation sert simplement à jeter les bases de la raison pour laquelle nous avons tous besoin de Dieu de la même manière, les Juifs et les Gentils, les gens aujourd'hui qui sont religieux et les gens qui ne le sont pas, les deux gens qui sont issus de milieux chrétiens et de personnes qui ne le sont pas. Dieu offre le salut à tous. En termes de religion, je l'ai aussi exprimé ainsi parfois lorsque je prêchais.

Gardez à l'esprit que les gens qui produisent ces vidéos ne sont pas responsables de tout ce que je dis, mais le judaïsme ne peut pas nous sauver. Le bouddhisme ne peut pas nous sauver. L'Islam ne peut pas nous sauver.

Et le christianisme ne peut pas nous sauver. Seul Jésus-Christ peut nous sauver. La solution de Dieu pour tous, 3:21 à 31.

Bien qu'il ait déjà soutenu dans 3.9 à 20, que l'humanité a péché et méritait d'être jugée, Dieu reste juste et fait en sorte qu'il puisse être à la fois juste et justifier la personne qui fait confiance en Jésus. 3:21 à 31, une idée similaire dans 3:1 à 8. La loi a révélé le péché, dit-il en 3.20, mais la loi ne nous a pas rendus justes. Cela ne veut pas dire que la loi est mauvaise.

Il a souligné ce point dans 7 : 7 et 14. Ce n'est pas ce que la loi était censée faire. La loi avait pour but de nous informer sur le bien et le mal.

Ce n'était pas destiné à nous transformer. Aucune loi civile n'est destinée à changer votre cœur. Les lois civiles sont censées limiter le péché.

Et, vous savez, la loi a fait cela, mais elle n'a jamais été conçue pour être utilisée comme moyen d'autojustification. Pour cela, nous avons besoin d'une relation avec Dieu. Nous devons dépendre de la grâce de Dieu.

La loi et les prophètes enseignent comment devenir juste, dit-il au verset 21. Alors, ils nous informent et ils nous informent comment être justifiés. Ils nous y montrent, non pas en nous vantant de nos réalisations, mais par la foi, c'est-à-dire en dépendant de Dieu.

3.27 et 31. Et à ce stade de l'histoire du salut, parce que Dieu a gardé, vous savez, au fur et à mesure que l'histoire avançait, ce que Dieu invitait les gens à croire, il y avait plus à cela. Je veux dire, à l'époque d'Abraham, Dieu a parlé à Abraham, il l'a cru.

Mais à l'époque de Moïse, on ne pouvait pas dire : Moïse, je n'ai pas besoin de t'écouter parce que je crois à la promesse que Dieu a faite à Abraham. Je crois qu'il allait avoir un enfant nommé Isaac. Oh, effectivement, il l'a fait.

C'est notre ancêtre. Je n'ai pas besoin de t'écouter, Moïse. En faisant cela, vous pourriez avoir de sérieux ennuis avec Dieu à l'époque de Moïse.

De la même manière, à ce stade de l'histoire du salut, la foi doit être en Jésus parce que Dieu a culminé son œuvre de salut en Jésus-Christ avec sa révélation de Jésus. La justice de Dieu par la foi dans 3.21 à 31. Ce thème a déjà été introduit au chapitre 1 et au verset 17, mais nous en avons un regroupement ici.

En 3.22, 25 et 26, il en parle. Eh bien, la rhétorique ancienne utilisait la répétition pour faire comprendre un point. Et il n'est pas nécessaire d'être formé en rhétorique pour le savoir.

Je veux dire, tu entendrais ça assez. Vous saviez juste qu'il fallait faire ça. Mais la répétition ferait ressortir un point.

Vous avez le verbe apparenté *dikaio* ainsi que *dikaiosune*, droiture. Vous avez le verbe apparenté justifier ou redresser. Il apparaît également à plusieurs reprises, 3h24, 3h26, 3h28 et 3h30. C'est donc clairement l'accent mis dans ce passage.

L'alternative au manque de justification fournie par les œuvres de la loi en 3.20 est quelque chose que la loi elle-même nous indique : la foi en Dieu. Et ainsi, au verset 22, nous lisons à propos de la foi de Jésus-Christ, ainsi qu'au verset 3 :26. Bien qu'il existe deux points de vue sur la façon dont nous devrions comprendre cette expression grecque, un génitif subjectif, la foi du Christ ou la fidélité du Christ, ou un génitif objectif, signifiant la foi au Christ, le Christ étant l'objet du génitif. Le génitif, techniquement et grammaticalement, peut aller dans les deux sens.

Eh bien, en faveur du génitif subjectif, nous avons la centralité de l'œuvre du Christ dans ce contexte. De plus, vous avez une expression parallèle au chapitre 3 et au verset 3, qui, je pense, est l'un des arguments les plus forts en faveur de la fidélité de Dieu plus tôt dans le chapitre. Dans ce cas, la foi de Dieu signifie la fidélité de Dieu.

Vous avez aussi un parallèle, et c'est un autre argument assez fort en faveur de cela, un parallèle entre être de la foi de Jésus, en 3:26, et de la foi d'Abraham en 4:16. Cela a été soutenu par un certain nombre d'universitaires. Cela a été soutenu par Karl Barth et Richard Hayes, Mora Hooker et un assez grand nombre d'universitaires, NT

Wright. En fait, c'est une position un peu avant-gardiste, et donc je voulais vraiment la conserver.

Mais malheureusement, il m'a semblé que les preuves pointaient d'une manière différente, mais il faut savoir que les études sont divisées sur ce point. En faveur du génitif objectif, c'est là que je descends, en fin de compte, à moins que quelqu'un ne change d'avis très prochainement, la foi au Christ. Le nom est lié au verbe en 3:22, où il fait référence à la foi d'un croyant.

C'est également vrai dans Galates 2 :16. Le verbe apparenté apparaît 42 fois dans l'épître aux Romains. En ces temps, Jésus est l'objet plutôt que le sujet ou l'exemple de foi. Ce n'est pas Jésus qui croit.

C'est croire en Jésus. Donc, s'il s'agit de croire en Jésus, alors il y a de fortes chances que la foi soit en Jésus. C'est ce qui, je pense, a le plus de sens dans le contexte des Romains.

Le verbe est utilisé six fois dans le contexte qui suit immédiatement dans Romains 4 pour croire en Jésus. Eh bien, pourquoi utiliser une construction génitive, ou pour mettre cela en anglais, pourquoi est-ce la foi et ensuite quelque chose de suffisamment ambigu grammaticalement pour que cela puisse être soit la foi de, soit la foi en ? Pourquoi utiliser cette construction ? Peut-être à cause de la construction avec laquelle il l'oppose, à savoir les œuvres de la loi. Il utilise le génitif ici, donc il utilise le génitif ici.

C'était l'opinion majoritaire parmi les pères de l'Église, dont Origène et Augustin, Abélard, Thomas d'Aquin, Martin Luther, de très nombreux érudits aujourd'hui, Brendan Byrne, qui a également écrit un très bon commentaire sur Romains, que j'ai mentionné plus tôt, Jimmy Dunn, Fitzmeyer. , Moo, Schreiner, Tobin et d'autres, chercheurs catholiques et protestants des deux côtés de la question. J'ai donc un point de vue plus traditionnel à ce sujet. Quoi qu'il en soit, vous avez un contraste entre la foi et la loi, la foi au verset 22, la loi au verset 20, qui permet aux Gentils d'être sauvés comme le peuple juif, mêmes termes que le peuple juif, verset 22, et vous pouvez comparer 10, 12. .

Tous ont péché, verset 23. La plupart des Juifs étaient d'accord avec cela. Je veux dire, ils pourraient faire une exception.

Certains ont dit, eh bien, peut-être qu'Abraham ne l'a jamais fait ou quelque chose du genre, mais tous ont convenu qu'ils l'avaient fait. Les rabbins convenaient qu'ils avaient tous péché. En fait, ils racontaient parfois des histoires drôles à des fins purement homilétiques sur certains rabbins qui faisaient certaines choses.

Rabbi Akiba a vu Satan déguisé en belle femme, et Satan a grimpé sur un palmier, alors Akiba a grimpé sur le palmier, s'est approché du sommet, et Satan a ôté son déguisement et a dit, si vous n'étiez pas Rabbi Akiba et si respecté par Mon Dieu, je te donnerais un coup de pied jusqu'à la mort. Eh bien, ce n'est probablement pas une histoire vraie, mais le fait était qu'ils illustraient que tout le monde péchait parfois, au point même de grimper aux palmiers dans des circonstances dangereuses. Ainsi, puisque tout le monde reconnaissait que tout le monde avait péché, cela n'était même pas un sujet de controverse parmi le peuple juif.

Ainsi, la justice, dit Paul, ne vient que par le don de Dieu en Christ, versets 24 et 25. Maintenant, beaucoup voient une allusion à Adam au verset 23, à cause du temps aoriste de péché. Il dit que nous avons tous péché, et l'aoriste a parfois été compris comme ponctuel.

Ainsi, à un moment donné dans le passé, ce péché s'est produit. C'est donc le péché d'Adam. Cependant, des études plus récentes en grec suggèrent que ce n'est pas toujours ainsi que l'on prend un aoriste.

Ce n'est pas toujours ponctuel. Cela peut être une façon de regarder l'action de l'extérieur, et en tout cas, il ne doit pas s'agir uniquement du péché d'Adam, même s'il y a des raisons à cela, car vous allez le développer plus tard en termes de Adam. Mais Paul parle ensemble des Juifs et des Gentils dans 2 :12, disant qu'ils ont péché, en utilisant le même genre de langage.

Mais Paul dévoile plus tard cela en termes d'Adam dans 5 : 12, 14 et 16. L'humanité formée à l'image de Dieu a perdu cette gloire. 1:23, 1 Corinthiens 11:7, et que la gloire est restaurée en Christ, Romains 8:18, 21 et 29.

Y a-t-il une allusion à Adam ? Eh bien, il prépare peut-être le terrain pour ce qu'il dira plus tard. Et donc, nous pourrions l'entendre plus tard. Je ne pense pas qu'il ait insisté sur ce point ici, et je ne pense pas que nous l'obtenions spécifiquement du verbe.

Quoi qu'il en soit, certains érudits ont défendu la tradition pré-paulinienne dans des passages des chapitres 24 et 25. Beaucoup y voient un credo ou un hymne. Et je n'ai pas mentionné cela, mais au chapitre un, versets trois et quatre, beaucoup ont également vu cela comme une déclaration de croyance ou un hymne.

Beaucoup de termes ici sont rares chez Paul, et vous avez des éléments grammaticaux trouvés dans d'autres croyances du Nouveau Testament. Cependant, ces caractéristiques correspondent au style rhétorique sublime de la prose exaltée en général. Lorsque les gens parlaient de divinités, il n'y avait aucun signe de mesure pour un hymne grec normal.

Donc, je ne suis pas sûr que nous puissions dire, eh bien, je ne pense pas que nous puissions dire que ce sont des hymnes grecs. Maintenant, Paul a-t-il composé cela lui-même ? Il avait certainement les compétences rhétoriques pour le faire. 1 Corinthiens chapitre 13 en est un exemple.

Cependant, qu'il l'ait composé ou qu'il ait simplement utilisé un enseignement largement diffusé sous cette forme, qu'il soit original ou non, cela reflète le point de vue de Paul, et c'est pourquoi il l'utilise. Eh bien, à mesure que nous avançons à partir de là, ce que nous allons voir dans le reste de trois et dans quatre et cinq, c'est que Jésus est notre Sauveur et que c'est en dépendant de lui que nous sommes justifiés auprès de Dieu.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 5 sur Romains 2 :1-3 :23.